

Etre à contre-courant... signe du temps?

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE GENÈVE

Prochaine parution: février 2024

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à:
myr.bettens@gmail.com
ou à:
ECR, Vie de l'Eglise à Genève,
rue des Granges 13,
1204 Genève.



FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE
PHOTO: DR

Chère Lectrice, cher Lecteur,

Il n'y a que les poissons morts qui vont dans le sens du courant.

Ce proverbe chinois, tel que je l'ai retenu, était à choix comme thème de dissertations lors de mon collège. Il fait corps avec moi depuis. Nul souvenir des arguments de mes thèse et antithèse de l'époque... pourtant l'interpellation demeure. Comment être « un vivant » dans notre monde ?

Je pense à ce passage énigmatique de l'évangile de Luc où Jésus « passant au milieu d'eux, allait son chemin » (Lc 4, 30). Il va littéralement à contre-courant de cette foule voulant le jeter en bas d'un escarpement. Quand et comment le Seigneur nous invite-t-il à l'imiter ?

Toujours dans l'association d'idées émerge cette injonction de la constitution pastorale *Gaudium et Spes* (« Joie et espoir », 1965, art. 4) « l'Eglise a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée, à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques. » Le discernement des signes des temps est demandé par Jésus lui-même (Mt 16, 2-3 ; Lc 12, 54-57) et les évangiles nous montrent le caractère subversif de

la Bonne nouvelle, de la Parole de Dieu.

En écho encore, cette formule de la célébration eucharistique juste avant la communion, prononcée par l'assemblée et le prêtre: « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole, et je serai guéri ». Elles reprennent les paroles du soldat de l'évangile de Matthieu (Mt 8, 5-11): l'humilité et la confiance de ce centurion romain ne sont-elles pas un exemple de contre-courant total? Comment cette parole offerte par la liturgie, dimanche après dimanche, jour après jour, peut-elle nous fortifier à oser un contre-courant en examinant les signes du temps ?

En ce début d'année, je demande au Seigneur, pour son Eglise, le discernement, afin de participer à la lecture du temps présent et aller par les voies qu'Il souhaite, sans crainte de ne pas se conformer à « l'air du temps ». Je sollicite la grâce de sa Parole pour guérir tout ce qui empêche d'en être des témoins vivants et d'annoncer sa présence, son royaume déjà de ce monde.

Puisse-t-Il, en cette année qui s'ouvre devant nous, nous bénir et nous faire don de ses grâces afin de poser nos pas dans ceux du Christ qui nous précède.

Meilleurs vœux pour vos proches et vous!

Aujourd'hui, le concept de gouvernance fait débat, aussi au sein de l'Église. Récemment de passage à Genève, la théologienne Marie-Laure Durand a proposé quelques pistes pour repenser la gouvernance en Église, à la lumière de la Bible, lors d'une conférence organisée par l'Église catholique à Genève (ECR).

TEXTE ET PHOTOS PAR MYRIAM BETTENS

Depuis une cinquantaine d'années, la société a évolué d'une masse homogène vers une communauté d'individus. Cette émancipation change radicalement la dynamique du pouvoir et la façon de l'exercer. Elle soulève également de nombreuses questions et pose de nombreux défis à ceux qui étaient communément considérés comme la hiérarchie. A ce propos, Marie-Laure Durand souligne l'importance de la prise en compte des singularités de chaque individu pour « faire communauté ». Elle rappelle encore la « catho-compatible » de cette compréhension

de l'individuation en revenant à la Bible.

« La singularité est un processus anthropologiquement biblique, car il n'y a de révélation que dans une situation particulière de préoccupations ». Autrement dit, il n'y a de révélation dans la Bible qu'à partir de la singularité. « Lorsque les gens acceptent d'avoir leurs problèmes, leurs questionnements identitaires, alors la révélation peut avoir lieu. C'est parce que Moïse ne sait pas s'il est juif ou égyptien que Dieu se révèle à lui ». L'enseignante à l'Institut catholique de la Méditerranée (Marseille) estime qu'il n'y a aucune raison d'avoir peur de cette singularité, « au contraire il faut s'appuyer dessus. La participation n'est jamais en contradiction avec la synodalité. Ce que l'Église a mis en mouvement n'est qu'un retour à la Tradition ». La théologienne a tenté de rassurer son auditoire sur la possibilité, malgré tout délicate, de gouverner des individus. Néanmoins, un changement de paradigme s'impose où la gouvernance ne serait plus un rapport de force entre imposant et subissant, mais l'adhésion entre un proposant et un acceptant. La construction de décisions demandera, certes, plus de temps et de patience, mais



Marie-Laure Durand.



Marie-Laure Durand était invitée à Genève dans le cadre de la formation des agents pastoraux de l'ECR.

ouvrira une porte où l'opposition entre singularité et vivre-ensemble n'aurait plus lieu d'être.

Toutefois, un participant à la conférence s'étonne des propositions de l'oratrice. « Les pistes que vous proposez sont déjà connues depuis le pape Léon XIII dans la *Rerum Novarum*. Pourquoi sont-elles restées confinées à un cercle très restreint ? ». Celle-ci répond que l'Église a fait des choix en préférant insister sur la Doctrine morale aux dépens de la

Doctrine sociale, car « ces questions-là doivent être sous-tendues par des mises en œuvre pratiques en termes de gouvernance. Or, ce que l'on vivait dans la pratique risquait de contredire les concepts. » Face à ce constat, la théologienne propose de sortir d'un mode de pensée où transcendance rime encore trop souvent avec gouvernance, pour se tourner vers une vraie prise en compte de la communauté dans une manière de gouverner plus horizontale.

Le roi déçu... et déchu

Dans *Le roi déçu: l'exercice compliqué de la gouvernance* (Cerf, 2021), Marie-Laure Durand relit la parabole matthéenne de l'invitation à la noce (Mt 22, 1-14). Dans cette version, le roi veut fêter le mariage de son fils, or il ne se contente pas de lancer les invitations, mais force des inconnus à participer aux festivités et envoie même ses troupes exécuter les invités récalcitrants. L'auteure propose dans ce petit ouvrage (83 p.) une relecture de cette parabole sur le plan de la gouvernance des organisations et les dégâts causés par un exercice trop vertical du pouvoir. Celui-ci ne laissant aucunement la possibilité de s'exprimer librement et brise, de fait, tous les liens de confiance.

... pour prendre part au **Projet Salomon 2024**

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO: SALOMON 2024

En partant d'un récit biblique du jugement de Salomon, la pièce de théâtre «CRI! Le Jugement de Salomon» écrite et mise en scène par Miguel Fernandez-V. sera jouée en septembre 2024.

Dans ce court récit biblique apparaissent différents thèmes toujours actuels: ceux de la justice, du pouvoir, de la parole, du mensonge, de la vérité, de la fragilité de la vie, du don, des exclus...

Depuis l'automne 2023 et durant l'année 2024, ces thèmes seront abordés dans des ateliers, des rencontres et des animations de manière œcuménique et dans tout le canton avec différentes approches (théologie, histoire de l'art, cinéma, spectacles, cours publics...). Découvrez le «Projet Salomon 2024 – Questions de justice» au travers d'ateliers proposés ce mois de janvier.

Atelier d'écriture. Salomon en voyage

Ecrire, penser, rêver, dessiner avec des mots: Salomon se veut invitation au voyage, au départ, à la poétique de l'image! Animé par Nicolas Saucy, ancien enseignant de littérature française, d'histoire et de philosophie. A l'issue de l'atelier, une publication sera faite des textes des participants.

Dès le mercredi 17 janvier, puis le 13 mars et le 8 mai de 19h à 21h30.

Limité à 12 participants. Participation de Fr. 30.- pour l'ensemble des séances. Inscriptions sur salomon2024.ch/ateliers (tout en bas de la page).

Parlottes des Théopopettes

Spectacles sur les thèmes de justice et injustice, de vérité et mensonge, pour les enfants de 4 à 9 ans. Dans ce spectacle, intitulé «C'est pas juste!!!», Popette et Théo crient à l'injustice: ils sont punis, ce n'est pas mérité. Qui décide de ce qui est juste ou non? Le samedi 20 janvier 2024 à 15h30 au Temple de Troinex, Chemin de Saussac 30. Entrée libre.



En voix, en mots, en jeu.

La vérité du corps – Ateliers créatifs

Pour mettre en mouvement sa créativité dans un espace bienveillant et partir à la découverte de la parole du corps, par le mouvement, la voix, les mots, le jeu théâtral. Animé par Stéphanie Jornod, art-thérapeute. Les samedis 20 janvier, 3 février, 16 mars, 20 avril, de 9h30 à 12h, au pavillon de la paroisse protestante de Plan-les-Ouates (derrière le temple), 173 rte de St-Julien. Participation financière libre. Sur inscription via salomon2024.ch/ateliers

Salomon à l'aune du cinéma

Projection du film «Où est la maison de mon ami?», une production d'Abbas Kiarostami (1987, Iran, 1h19), au Temple de Plan-les-Ouates, 173 Rte de Saint-Julien. Traitera des thématiques de l'enfance: la valeur et la vie de l'enfant. La Transformation intérieure. La Sagesse. Le 15 janvier à 19h (apéro), 19h30 (projection). Le visionnage du film sera suivi d'un débat animé par Bertrand Bacqué, professeur d'histoire et esthétique du cinéma, membre du comité IL EST UNE FOI.

Atelier de gravure Le Poisson Bouge

Dans le Jugement de Salomon, il est question de vie et de mort d'enfants, un sujet toujours sensible aujourd'hui. L'Atelier du Poisson Bouge permet aux graveurs d'exprimer leurs émotions dans des impressions graphiques qui seront exposées à la chapelle des Arts en fin d'année 2024. Sessions hebdomadaires, les mardis de 18h30 à 21h et jeudis de 15h à 17h30. Informations complémentaires sur lepoissonbouge.ch